

CENTRE D'ART
LES ÉGLISES



SAISON
2023 | 2024
ARTS VISUELS

**RETOUR
AU LIEU**





Chère Madame, Cher Monsieur,

Institution chelloise et lieu exceptionnel, classé monument historique, le Centre d'art Les Églises est un espace culturel de grande valeur. Au travers d'une programmation exigeante et accessible, un grand nombre d'expositions animent chaque année les églises Sainte-Croix et Saint-Georges.

La saison précédente, nous a questionné sur la société. La programmation 2023-2024, intitulée « Retour au lieu », nous invite quant à elle à découvrir les liens qui unissent l'artiste à un endroit. Grâce à des expositions immersives, qui se succéderont de septembre à juillet, le Centre d'art sera le témoin de ces liens et la pièce maîtresse de la muséographie pour chacune d'entre elles.

La dessinatrice Valentine Gardiennet ouvrira la saison avec une exposition atypique qui remet en perspective la place du monde extérieur. Mathilde Lestiboudois, peintre, lui succèdera et vous présentera une série d'œuvres qui épouse les formes de la magnifique architecture des Églises. Valentin Guillon prendra ensuite possession du lieu avec une exposition surprenante où le regard du spectateur devient central, avant que Feda Wardak ne clôtüre cette saison avec un travail autour de l'eau.

Cette nouvelle programmation satisfera le plus grand nombre d'entre vous, et démontrera une nouvelle fois que l'accession à la culture est une priorité pour la Ville. Je vous souhaite de profiter pleinement de ces expositions d'une grande qualité.

Brice Rabaste,
Maire de Chelles



ÉDITO

PAGE 3

RETOUR AU LIEU

PAGE 5

VALLÉES FANTÔMES

VALENTINE GARDIENNET

DU 16 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE

PAGES 6 // 7

LE MATIN DES SOUFFLES

MATHILDE LESTIBOUDOIS

DU 11 NOVEMBRE AU 21 JANVIER 2024

PAGES 8 // 9

HORS-JEU

VALENTIN GUILLON

DU 3 FÉVRIER AU 14 AVRIL

PAGES 10 // 11

QUELQUES GOUTTES SUFFISENT

FEDA WARDAK

DU 27 AVRIL AU 30 JUIN

PAGE 12 // 14



RETOUR AU LIEU

Être dans le monde, c'est agir sur lui. Si l'empreinte de l'humanité sur son environnement reste une question éminente, la dynamique est double, car nous sommes aussi agis par lui, nous subissons son influence.

Cette porosité du contexte vaut aussi pour les œuvres d'art. Celles-ci sont traversées par l'endroit où elles sont montrées, pensées ou produites. Et cette nouvelle saison artistique propose d'investir les liens et les méandres qui unissent l'artiste à un lieu. Au travers des approches singulières des quatre artistes programmés, nous appréhendons l'art comme une puissance de territorialisation. Cette approche tient compte autant du territoire du Centre d'art que du contexte d'apparition d'une œuvre, c'est-à-dire de ses conditions de production et plus largement de son auteur, réaffirmant par ce retour au lieu, la permanence artistique.

C'est Valentine Gardienet qui ouvre le bal, avec des insertions plastiques empreintes de virtuel, d'imaginaire et de réel dont elle a le secret. Relevant d'un agglomérat de formes et d'idées baignées de culture populaire arrosées de publicités, de bande-dessinées, de jeux vidéo, de musiques, de cinéma et de tout ce qui semble lui passer sous la main. Le résultat constitue un concentré plus ou moins heureux, sorte de « background » ou de paysage foutraque, où s'agrège un peu des références culturelles communes d'aujourd'hui et d'hier. Le lieu de Valentine est celui des rêves, de nos rêves d'enfants même, mais elle y opère un retour à la fois désabusé et teinté de désillusions.

Pour la quatrième saison consécutive, Les Églises accueillent de la peinture contemporaine, avec cette année : Mathilde Lestiboudois. Pour son exposition, elle s'est imprégnée de l'architecture et des volumes du Centre d'art dans son processus de création pictural. Le résultat : une délicate composition entre les formes, la lumière et l'espace, où l'ensemble se croise entre réalité et représentation. Méditative, sobre et élégante, sa peinture s'appréhende avec finesse et déférence. À la croisée du paysage et de l'architecture, Mathilde peint pour faire lieu, et interroge par là ce qui fait société. Ses lieux, incertains et utopiques, nous apparaissent comme des préfigurations de nos aspirations, laissant transparaître un ailleurs trop familier ou un ici assez étrange. Cette inquiétante étrangeté peut être celle de l'absence. Si aucun être

humain n'est présent dans les tableaux de Mathilde, ils n'en demeurent pas moins habités et intrinsèquement humains, des espaces-Homme, des lieux.

Valentin Guillon nous immerge dans son univers à cheval entre pratique sportive et artistique. Cette hybridation pas si surprenante, opère à la fois des collusions de formes, d'espaces, d'objets et de sens. Le sport et ses constituantes comme origine de l'œuvre ou déclencheur du formant plastique possèdent cette capacité à déborder tout un vocabulaire déjà très identifié. Le résultat est une relecture aussi juste que décalée, nous invitant à reconsidérer les enjeux de l'une et de l'autre pratique. Si avec Guillon les objets du sport deviennent des sculptures, si les tracés de terrains deviennent des peintures ce n'est pas uniquement pour leurs qualités esthétiques. Les points de convergences sont multiples et interrogent nos rapports aux corps, à l'espace, aux règles ou encore à la norme. Si les deux peuvent se pratiquer en ascèse, il est un fil rouge, explicite ou implicite, que l'artiste s'amuse à redéfinir : la règle du jeu.

Pour clôturer cette saison, Feda Wardak, d'abord inscrit dans une démarche de résidence artistique, déploie ses constructions aux Églises. Le travail de cet architecte et constructeur est le fruit d'un rapport imprégné au territoire. Avec Feda, l'art de l'architecture apparaît comme un objet à la croisée de multiples domaines du savoir, et synthétise notre modèle de penser le monde. Feda Wardak revendique de cette modélisation culturelle et scientifique de l'art de bâtir, une approche à la fois spontanée et directe pour et par l'usager. Cette pensée plus proche des beaux-arts, positionne les réalisations de l'artiste-architecte sur un champ libre de la forme, comme des machines à rêves qui viennent activer les lieux sur lesquelles elles émergent. L'art de Wardak possède cette faculté de rendre concret cette volonté d'habiter le monde poétiquement. Ainsi le tour de force du geste de l'artiste consiste à rendre le rapport entre la réalité et le désirable effectivement problématique, et donc opératoire, sans quoi l'utopie rejoint son sens banal et dénégateur de rêverie inoffensive.

Cette saison postule donc un retour au lieu. Ce lieu est celui de l'art, de l'autre, de l'ailleurs ; celui de l'utopie, celui qui rend encore aujourd'hui le désir d'autre chose possible.

Renaud Codron
responsable du pôle arts visuels



VALLÉES FANTÔMES

INSTALLATION - DESSIN

VALENTINE GARDIENNET

» Aux Églises Valentine Gardiennet ouvre son exposition comme une nouvelle session sur DS Light. En effet l'artiste déploie un circuit Mario Kart comme un parcours équestre avec des obstacles. Ainsi au sol, on trouve un chemin qui tourne en boucle dans tout l'espace du centre d'art.

En plus de la peinture au sol et des obstacles on retrouve une installation de personnages qui prend place au fond de l'église Sainte-Croix, comme un attroupement dans le fond d'une boîte de Kellogg's. Ces personnages ont l'air perdus, mais ils ne le sont pas totalement. La route qui les mène au fond de l'église, vers les plus hauts vitraux, est un point de vue. Derrière la vitre, le décor, reste à savoir si l'aquarium c'est l'intérieur de l'église ou le monde extérieur.

Exposition
du samedi 16
septembre au
dimanche 22
octobre 2023

-
vernissage vendredi
15 septembre à 18h30





VALENTINE GARDIENNET



À propos de l'artiste

Née en 1997 à Dijon, co-fondatrice et résidente aux ateliers Wonder/Fortin, Clichy (92) - pôle dessin / image - Valentine Gardiennet vit et travaille à Paris. Son travail mêle des techniques de fabrication physiques allant du moulage au modelage en passant par le traitement de la céramique, aux techniques de fabrication improvisées issues d'un système de débrouille telles que le carton-pâte, le grillage à poule ou encore le silicone. Dans un jeu d'échelle oscillant entre agrandissement et rétrécissement, Valentine Gardiennet transpose ses dessins de carnet en objets tridimensionnels, détournant avec espièglerie les éléments du réel qui habitent notre quotidien. Elle déploie dans l'espace un vocabulaire universellement compréhensible à travers des saynètes aux références populaires issues de séries télévisées, de bande-dessinées et de contes.

©Valentine Gardiennet



LE MATIN DES SOUFFLES

PEINTURE

MATHILDE LESTIBOUDOIS

» Pour son exposition au Centre d'art, l'artiste conçoit une œuvre qui établit un dialogue avec l'architecture du lieu d'exposition.

Dans cette optique, Mathilde crée un ensemble de trois peintures à l'huile sur des panneaux de bois, découpés pour épouser la forme des trois arcs brisés de la baie centrale de l'église Sainte-Croix.

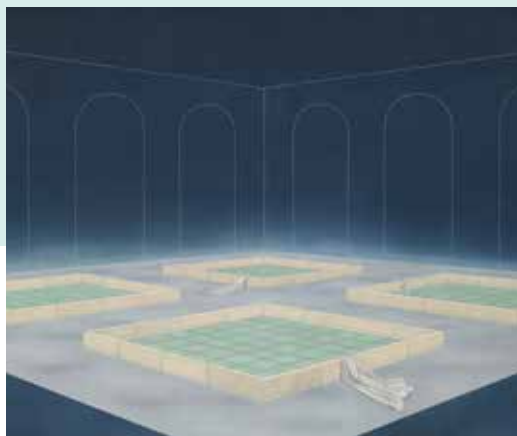
Les panneaux de bois ainsi obtenus sont peints de fragments de drapés en mouvement, sur un fond dégradé allant du bleu au rose-orangé.

En outre, pour assurer une cohérence thématique au sein de l'exposition, l'artiste présente un ensemble de peintures sur toiles de différents formats, abordant les thèmes du drapé et du bassin, en lien avec cette pièce phare que constitue le triptyque.

Exposition
du samedi 11
novembre 2023
au dimanche 21
janvier 2024

-

vernissage
vendredi 10 novembre
à 18h30





MATHILDE LESTIBOUDOIS



À propos de l'artiste

Née en 1992, Mathilde Lestiboudois est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris où elle a suivi l'atelier de Jean-Michel Alberola. Elle a également étudié en 2016 à l'Universitäts der Kunst, à Berlin, et a été récemment pensionnaire à la Casa de Velazquez, Académie de France à Madrid, en 2021-2022.

D'abord peintre, Mathilde Lestiboudois représente des espaces intérieurs vides où s'entremêlent des fragments architecturaux (escaliers, bassins, arches, colonnes) et des objets mobiliers (chaises, fauteuils, draps) sur des fonds géométriques teintés de bleus et de verts. Les compositions toujours frontales évoquent des non-lieux, des espaces à mi-chemin entre réalité et imaginaire, flottants et incertains, et dégagent une atmosphère précaire entre « quelque chose d'apaisant ou au contraire de très angoissant », selon les mots de l'artiste.



HORS-JEU

INSTALLATION – PEINTURE – SCULPTURE

VALENTIN GUILLON

» Dans son atelier, Valentin Guillon dessine des boucles, des formes géométriques, construit des maquettes de circuits, de manière sérielle et certainement obsédante. Il poursuit une quête où la position du spectateur est centrale car c'est à son regard mobile que l'œuvre s'adresse.

Le format tableau est indissociable d'un protocole scénographique qui met en jeu le corps, ses possibles parcours, les manières de l'inclure et de l'exclure. Valentin Guillon crée des dispositifs de vision, des environnements perceptifs, des structures d'empêchement, explorant différentes manières d'amener le spectateur à intégrer la dimension spatiale de l'œuvre. Son travail a été exposé dans des lieux indépendants et des institutions telles que La Villette à Paris, Blom à Dusseldorf, Le Palma Festival, Caen, Galerie Bertrand Grimont, MLIS - Maison du livre de l'image et du son François Mitterand, Villeurbanne - en collaboration avec le musicien Jacques, L'Amour à Bagnole, Galerie Capsule, Rennes. Ses œuvres ont fait l'objet de plusieurs acquisitions privées et publiques telles que : FRAC Normandie - Rouen, Collection Longchamp, Collection du département de la Seine Saint-Denis, Bobigny, Artothèque de Villeurbanne.

Exposition
du samedi 3 février
au dimanche 14 avril
2024

-
vernissage
vendredi 2 février
à 18h30



VALENTIN GUILLON

À propos de l'artiste

Né en 1993 au Mans, Valentin Guillon appartient à cette génération d'artistes qui utilise l'image comme un vocabulaire. Génération qui se demande comment continuer à produire des objets dans une société qui surproduit, et comment parler de l'œuvre et de sa permanence.

Il n'est plus question d'innover ou de provoquer, mais de pousser plus loin la question de l'interactivité, de l'interdisciplinarité, du dialogue. Valentin Guillon avance sur ce terrain en créant du rêve, en déployant ses formes, ses géométries, ses gestes, ses acrobaties dans l'espace. Symposiums d'énergies, mais aussi de différences, celles-ci s'entremêlent pour produire des nouvelles harmonies. Ses œuvres ne laissent souvent aucune trace, seulement le souvenir d'une expérience joyeuse.

Photo : ©Valentin Guillon



QUELQUES GOUTTES SUFFISENT

INSTALLATION - ARCHITECTURE - ESPACE

Exposition
du samedi 27 avril
au dimanche 30 juin
2024

-
vernissage vendredi
26 avril à 18h30

» FEDA WARDAK

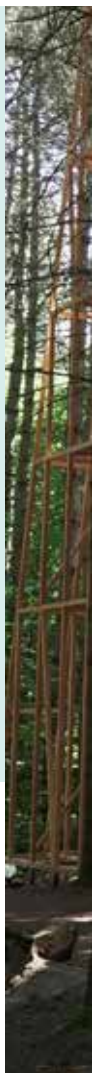
Feda Wardak est un architecte, un constructeur et un chercheur indépendant franco-afghan basé à Paris. Il s'intéresse aux modèles d'organisation de certaines communautés qui se construisent indépendamment de l'aide des pouvoirs publics.

Ses recherches s'incarnent dans sa pratique de différentes manières : workshop (Biennale de Venise), installation artistique (MAC VAL, FRAC Grand Large, Ateliers Médicis, Dhaka Art Summit), construction dans l'espace public, commissariat d'exposition, réalisation de film, mise en scène, construction de lieux... C'est autour de ce dernier point qu'il expérimente différentes actions depuis plusieurs années, articulées autour de la mise en partage de savoir et de savoir-faire. Cela se traduit par l'élaboration d'une école des savoir-faire dans le district rural de Jeghatu, en Afghanistan, par l'ouverture d'un lieu de soutien à la création artistique locale au niveau de la communauté urbaine de Dunkerque, ou encore par la constitution d'une communauté d'enfants-chercheurs dans la forêt de Bondy.

RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Le travail de cet architecte et constructeur est le fruit d'un rapport imprégné au territoire. Dans le cadre de sa résidence artistique à Chelles, les ateliers convoqueront différents savoir-faire de gestion d'eau à travers le monde.

Les enfants et adolescents, formeront alors un groupe de recherche avec lequel nous travailleront dans le but de créer des formes plastiques à partir de ces savoir-faire qui tendent à disparaître progressivement. L'ensemble de ces ateliers constituera un terreau, à l'origine du dessin de l'œuvre qui prendra place dans le centre d'art Les Églises, à l'issue de la résidence.



FEDA WARDAK

FEDA WARDAK

À propos de l'artiste

Né en 1991 à Peshawar, Feda Wardak est un architecte, un constructeur et un chercheur indépendant franco-afghan basé à Paris. Il s'intéresse aux modèles d'organisation de certaines communautés qui se construisent indépendamment de l'aide des pouvoirs publics.

En parallèle, ses recherches de terrain l'ont mené à s'intéresser à l'eau en tant que ressource. Au-delà de la dimension plastique de la matière, il interroge ses politiques de gestion ainsi que les mécanismes de distribution qui y sont liés. C'est autour de cet intérêt qu'il développe des « machines à eau(x) ». Il s'agit d'installations paysagères, techniques, artistiques et sensibles, qui prennent le droit d'emprunter l'eau à un réseau existant, de la faire cheminer au sein de l'œuvre avant de la rendre.





NOUS RENCONTRER

ACCÈS

CHELLES EST SITUÉE À 17 KM
À L'EST DE PARIS ET SE TROUVE EN SEINE &
MARNE (77).

PAR LA SNCF

LIGNE GARE DE L'EST – MEAUX.

(TRAJET : 15 MINUTES)

DESCENDRE À LA GARE DE CHELLES/GOURNAY
SORTIE BD CHILPÉRIC.

LIGNE E – EOLE : DEPUIS

HAUSSMANN/ST LAZARE OU MAGENTA.

(TRAJET : 25 MINUTES)

DESCENDRE À LA GARE DE CHELLES/
GOURNAY.

SORTIE BD CHILPÉRIC.

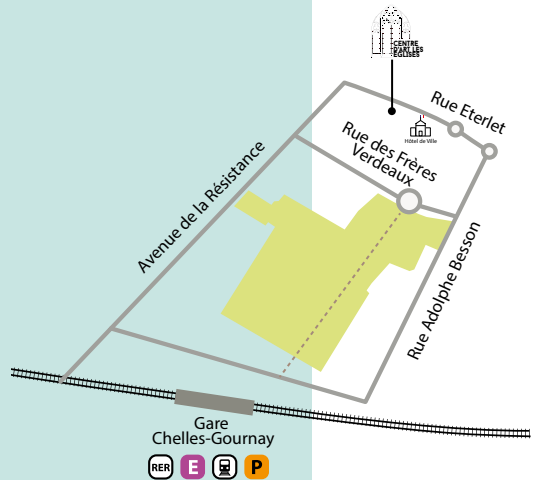
LIGNE RER A : DEPUIS CHÂTELET OU NATION :
DESCENDRE À NEUILLY-PLAISANCE, PUIS BUS
N°113B.

PAR LA ROUTE

RN 34 DE LA PORTE DE VINCENNES JUSQU'À
CHELLES.

A 104 FRANCILLIENNE – SORTIE CHELLES

A 4 – SORTIE CHAMPS SUR MARNE,
PUIS SUIVRE GOURNAY ET CHELLES.



NOUVEAUX HORAIRES :

FERMÉ LE LUNDI

SCOLAIRE ET SUR RENDEZ-VOUS

DU MARDI AU VENDREDI

ACCUEIL DE GROUPE LE MERCREDI DE 14H À 19H

TOUS PUBLICS SAMEDI ET DIMANCHE DE 15H À 18H



Centre d'Art Les Églises

2023.
2024.



Ville de Chelles
Parc du Souvenir - Émile Fouchard
77500 Chelles

PLUS D'INFOS
WWW.CHELLES.FR



Conception graphique : Ville de Chelles - juin 2023 - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

NOUS CONTACTER



LES ÉGLISES

CENTRE D'ART DE LA VILLE
DE CHELLES

ADRESSE

ESPLANADE DE LA LÉGION D'HONNEUR
77500 CHELLES

CONTACTS :

M : LESEGLISES@CHELLES.FR

W : WWW.CHELLES.FR

T : 01 64 21 04 33

INSTAGRAM : CENTREDARTLESEGLISES



INSTAGRAM

CENTREDARTLESEGLISES

INSCRIPTION À LA NEWSLETTER

WWW.CHELLES.FR/RUBRIQUE_CENTRE_D'ART_LES_EGLISES



DIRECTION ARTISTIQUE

RENAUD CODRON

SUIVI DES PUBLICS

CAROLINE ATHUIL



RÉGIE ET MÉDIATION

AURÉLIEN GIRAUDET

DESIGN GRAPHIQUE

MONIQUE TRAN